

produit de l'eau 1)". *Kao Yeou* dit dans son commentaire: „Le *fang-tchou* ou *yin-souei* 2) est une grande huître; après l'avoir frottée pendant longtemps de manière à la rendre chaude, si on la tourne vers la lune, de l'eau se produit; on recueille celle-ci dans un bassin de cuivre; il en tombe plusieurs *che* 3)." *Wang Tch'ong* dit dans son *Louen heng*: „Le *yang-souei* prend du feu au soleil; le *fang-tchou* prend de l'eau à la lune. Ces deux astres sont extrêmement éloignés de nous; si cependant le feu arrive et si l'eau vient, c'est la preuve qu'il y a eu une influence exercée sur les émanations." Le cérémonial du livre des *Han* 4) dit: „Au huitième mois, lorsqu'on boit le vin *tcheou*, l'empereur accomplit la cérémonie de l'examen (de la victime) le soir; avec le *kien-tchou* on prend l'eau de la lune; avec le *yang-souei* on prend le feu du soleil." Le chapitre *k'ao kong ki* du *Tcheou li* dit: „Il y a six sortes d'alliages métalliques; celui qui est composé d'or et d'étain par parties égales est celui qu'on appelle l'alliage du *kien* et du *souei* 5)." Le commentaire de *Tcheng Hiuan* dit: „Le *kien* et le *souei* sont des instruments qui servent à prendre l'eau et le feu au soleil et à la lune." D'après ce commentaire de *Tcheng*, les instruments pour l'eau et le feu sont faits tous deux

---

de très grandes dimensions; en se fondant sur cette explication, *King Tcheng* déclarait qu'il fallait renoncer au miroir métallique et avoir recours à une huître, ou plus vraisemblablement à une écaille d'huître, de plus d'un pied de diamètre.

1) Ce texte est obscur. On va lire l'explication qu'en donne *Kao Yeou*; mais elle lui est personnelle et ne saurait prouver que *Houai-nan tseu* lui-même considérât le *fang tchou* comme une huître.

2) Le terme *yin souei* est formé par analogie avec *yang souei*; celui-ci étant le *souei* du principe *yang*, c'est à dire du feu, le *yin souei* sera le *souei* du principe *yin*, c'est à dire de l'eau.

3) Le *che* est une mesure de dix boisseaux (*teou*).

4) Cf. *Ts'ien Han chou*, chap. XIV, p. 2 r°.

5) C'est à dire l'alliage avec lequel on fabriquait le miroir *kien* destiné à recevoir l'eau pure et le miroir *yang souei* destiné à prendre le feu du soleil. Cf. *Tcheou li*, trad. Biot. t. II, p. 492.